

Marjolaine Bourdua

Zone radio

L'univers radiophonique constitue un médium culturel des plus accessibles, au sein duquel se côtoient la musique populaire, les magazines thématiques, les annonces publicitaires et les informations publiques, pour ne citer que le contenu le plus courant. C'est précisément ce médium qu'explore *Zone radio*, en offrant à l'auditeur une expérience d'écoute singulière, inspirée de la sonorité à la fois *low tech* et familière de la radiodiffusion. Les changements de registres, les jeux de rupture, les revirements narratifs élaborés par Marjolaine Bourdua confèrent toutefois à la bande sonore une dimension fantomatique, voire flottante, qui agit comme rappel de la perte tranquille de ce médium dans le monde occidental. Ce désordre volontaire de la trame peut évoquer un message crypté, énigmatique, portant le statut des sons à un niveau non plus de divertissement, mais d'abstraction. La qualité autoréférentielle de certaines sonorités renvoie, par extension, à la musique concrète et rejoint par-là un cadre conceptuel provoquant un rapprochement avec l'art sonore. Pourtant, les captations audio effectuées à l'extérieur de boîtes de nuit, tout comme certains éléments de bruitage plus communs, rendent compte d'un jeu de reconnaissance sonore relevant d'une tension entre la banalité de notre rapport à l'atmosphère radiophonique et la relation souvent moins accessible à l'exploration sonore. Ce mouvement continu entre des motifs détournés ou inventés, à quoi s'ajoutent des distanciations temporelles (silences, longs *fade-out*, archives décontextualisées, irruptions sonores), participe d'un retournement sur le médium et d'une réflexion sur la prégnance de la culture pop qui y est si souvent rattachée.

Outre le travail de construction sonore et de montage, le projet comprend une démarche performative par laquelle Marjolaine Bourdua exploite un des outils les plus importants de la radiophonie : la voix. Si le parcours de l'artiste est ancré dans la recherche sur les sons et les situations d'écoute qui les accompagnent, le fait d'employer la parole, de chanter ou d'utiliser la voix pour des fins expérimentales est inhérente à sa démarche. Dans *Zone radio*, les courts laps vocaux contribuent à entraîner l'auditeur dans un parcours où il est directement interpellé, où la narrativité est en amorce, pour ne jamais aboutir. L'appel à la sensorialité se fait parallèlement à travers la perception de la rythmique de la musique populaire, que l'artiste fait justement valoir pour son caractère redondant, hypnotique, rappelant pour certains des résonances festives, des événements du passé. Les séquences musicales ne durent toutefois que le temps d'un passage, le processus exploratoire prenant le pas pour donner suite au dialogue entre les domaines du sensible et du conceptuel. En cherchant à détourner le caractère stéréotypé de la culture pop, Marjolaine Bourdua provoque des oscillations mesurées entre la culture de masse et la culture savante, et alimente ainsi la question de l'éclectisme dans l'art sonore.

The world of radio constitutes an easily accessible cultural medium in which popular music, theme shows, advertising and public information, to name a few, can be found around the clock. Inspired by the low-tech and intimate sound of radio broadcasting, *Zone radio* explores this medium by offering a unique auditory experience. The range modulations, ruptures and storyline shifts created by Marjolaine Bourdua give the soundtrack a ghostly, eerie dimension that brings to mind the medium's slow fade from the western world. This willful jumble evokes cryptic messages that make the sounds' status evolve from simple distraction to enigmatic abstraction. The self-referential quality of some of the tones makes an easy toss towards concrete music and brings the ensemble under the larger conceptual frame of sound art. The live recordings of nightclub surroundings and certain common elements of foley brings forth a recognition game based on the tension between the banality of our relationship to the broadcast ambiance and our sometimes less accessible relation to sound exploration. This continuous movement between invented or detoured motifs, to which are added temporally distancing maneuvers (silences, long fade-outs, out-of-context sound clips, irruptions), brings forth a turnabout on the medium and a pondering of its predominantly pop culture.

Besides the work in sound construction and montage, the project comprises a performance approach in which Marjolaine Bourdua makes use of one of the top-most devices in radio transmission : voice. As the artist's path is anchored in the study of sounds and their various listening situations, the use of speech and song becomes in a way inherent to the whole process. In *Zone radio*, short vocal periods contribute to pull the auditor into an interrupted journey by addressing him directly and starting up narratives that are continuously forestalled. Sensory perception is called upon by the associative power of popular music rhythms, of which the artist promotes its redundant, hypnotic features, summoning festive resonances of events past. The musical sequences are brief, the exploratory process steps in to pursue the dialogue between the conceptual and the perceptual. By attempting to bypass the stereotypes of pop culture, Marjolaine Bourdua provokes measured oscillations between mass culture and learned culture, thus feeding the question of eclecticism in sound art.

Aseman Sabet

Traduction, Jolène Lessard
